

Centre Atlantique de la Photographie

Le socle des choses *de Jean-François Spricigo et Benjamin Deroche*

Projection de vidéos et exposition de photographies présentées du 10 mars au 29 avril 2017

vernissage **mercredi 15 mars 2017** à partir de 18h30, en présence de Benjamin Deroche

rencontre en galerie **samedi 8 avril**, à 18 h, avec le photographe Jean-François Spricigo et le pianiste Alexandre Tharaud (en concert du 6 au 8 avril 2017 au Quartz)

L'entrée est libre et gratuite, du mardi au samedi, de 13h à 19h et pendant tous les spectacles

Les deux vidéos :

le socle des choses

Photographies : Benjamin Deroche & Jean-François Spricigo

Réalisation, montage, mixage : Jean-François Spricigo

Format : 4/3 noir et blanc / couleur

durée : 8' 20''

<https://vimeo.com/164016968/db375cfec6>

en silence je l'ai aimé

Texte et réalisation : Jean-François Spricigo

Création musicale et interprétation : Alexandre Tharaud

Montage : Gabriel Humeau

Mixage : Cécile Lenoir

Format : 4/3 noir et blanc

durée : 17' 26''

<https://vimeo.com/110615537/7bc6dca745>

Le Centre Atlantique de la Photographie a le plaisir de présenter dans la Galerie du Quartz à Brest l'exposition qui fait suite à la résidence commune de **Jean-François Spricigo** et **Benjamin Deroche** en 2016 au sémaphore du Créac'h sur l'île de Ouessant (Finstère).

Cette exposition est double, par la projection de deux vidéos, une de Spricigo seul et une commune aux deux photographes et de deux séries de photographies prises sur l'île pendant la résidence.

La vidéo de J-F Spricigo « en silence je l'ai aimé » fait le lien avec la programmation musicale d'avril 2017 du Quartz par la bande son composée et interprétée par le pianiste Alexandre Tharaud.

Jean-François Spricigo

Jean-François Spricigo est né en 1979, à Tournai en Belgique. Il commence la photographie à 16 ans, suit des études de cinéma et obtient un diplôme en image à L'INSAS, à Bruxelles en 2002.

Son travail est régulièrement exposé depuis 2004 dans de nombreuses galeries et institutions à travers le monde. Il obtient plusieurs distinctions dont le prix de photographie de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France en 2008, nommé au prix découverte des Rencontres d'Arles en 2009, devient résident à la Casa de Velazquez en 2012, il est également artiste associé du CentQuatre-Paris depuis 2014.

Il collabore régulièrement avec d'autres artistes, notamment le pianiste Alexandre Tharaud, le chanteur Albin de la Simone, l'écrivain Marcel Moreau et le cinéaste Olivier Smolders.

Il pratique également l'écriture et le cinéma.

Camera Obscura à Paris, Louis Stern à Los Angeles, Contretype à Bruxelles et la Flying Gallery à Varsovie représentent son œuvre en galerie.

L'exposition présentée ici trouve son écho radiophonique avec « *l'inspiration du souffle* » réalisé pour l'émission Création on Air diffusée sur France Culture.

Jean-François se réjouit de l'horizon autant qu'il le peut, court encore trop, apprend désormais à marcher, et aime inconditionnellement la nature et les animaux.

Pas à pas, il vit enfin sereinement l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient.

<https://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/l-inspiration-du-souffle>



Le socle des choses

Au gré des impatiences j'arpente le monde, contemplant le déjouement de mes stratégies.

Vaste monde, petites jambes, et encore la tête ailleurs. Je tournais en rond dans le circuit fermé des habitudes, en quête d'un angle où m'appuyer.

Absurde.

Marcher à nouveau, sans calcul cette fois, déjà mes pas débordent du périmètre des certitudes.

À force d'en sortir, l'inquiétant dehors conduisait au tranquille dedans.

Cependant, même à deux coudées de moi, j'ignorais comment m'atteindre.

Rien à savoir, tout à sentir souffla le vent, *tu n'es rien* observa l'oiseau, *alors cesse de vouloir être* confirma le vent. *Ta solitude est ta liberté, libérée des attachements la rencontre devient possible.*

Ainsi la Vie s'exprime à travers ceux qui l'incarnent. Peu importe la langue, le langage immémorial inscrit aux confins des chairs s'active à l'instant où il cesse d'être craint.

Nulle magie, de l'écoute, simplement, le seul miracle tient à la profondeur de l'attention.

Jean-François Spricigo

Benjamin Deroche

Né en 1981. Il vit et travaille entre Brest et Paris

Benjamin Deroche se sert de la photographie comme d'un outil : il se consacre aux lieux en les parcourant, de ces stigmates d'endroits, face-à-face avec la nature, volumes placés là, il enregistre des traces permanentes dans l'espace. Opaques au départ, ses interventions font s'arrêter le spectateur sur des stimuli visuels, éloges d'une lenteur suggestive, d'invisibles n'étant plus là, où la neutralité laisse place à l'imagination poétique.

Le socle des choses

En arrivant sur l'île j'ai trouvé une terre basse et orageuse, les vents frappaient la pluie qui s'écroulait sur des champs bruns en lambeaux transparents. Personne ne parlait vraiment. Une fois dans le sémaphore, au nord du phare, je regardais la houle qui n'avait rien demandé. Elle mourrait et renaissait sans cesse, perpétuelle providence photographique à laquelle je décidais de m'attacher. Nous avons trouvé là de quoi satisfaire notre besoin de bruit et de silence.

Au dessus de la chambre de veille, écumante de lumière blanche, se trouvait une terrasse rouillée. Par grand temps des embruns venaient par lames entières brûler le visage de quiconque regardait la mer. Ici personne ne ferait vraiment attention à ma présence et je n'aurais non plus aucune obligation d'altérité, sinon celle, immense et intemporelle, du paysage.

Je fis dès lors de ce promontoire mon prétexte à photographier, écrire et enregistrer les sifflements du vent. Ainsi il devenait une sorte d'amarre face à l'océan, l'aussière d'un apprenti marin, et peut-être même, le socle des choses.

Benjamin Deroche

WALK

Quand je travaille sur une série en photographie où je produis une installation, je réagis d'abord au lieu et je conçois le projet ensuite. Il y a toujours un temps plus ou moins long, de quelques heures à quelques jours, où j'essaie de comprendre le fonctionnement du lieu, son énergie, sa capacité à jouer avec la lumière, la faune et la flore qui le traverse. Je crois d'ailleurs en une certaine dimension divine de la Nature, et face à cela je réagis en fonction de ce que je rencontre dans ces lieux, y compris avec la sensation d'avoir parfois à faire avec une matière invisible.

Aussi, il ne faut pas voir dans mes séries une démarche conceptuelle, mais d'avantage une démarche basée sur la sensibilité et l'intuition, où compte de manière primordiale la découverte du lieu. Je pense que il y a une nécessité du lieu dans toutes mes séries naturelles ou non naturelles, c'est souvent le lieu qui demande à ce que l'œuvre soit produite ou placée ici. C'est un process qui peut être d'ordre spirituel, en tous cas qui va de l'invisible vers le visible.

Les arrières plans des images sont ainsi pensés avant l'installation, puis les lumières viennent participer du caractère aléatoire du rendu et donc de sa possible magie. La Nature est l'instrument de la mise en situation et la photographie prend le rôle de conservation du souvenir de l'œuvre et de son caractère éphémère.

Je crois que il y a dans mes sculptures temporaires en papier une importance accordée au sens conjoint du lieu et de l'instant. C'est le caractère passager qui peut lui donner son ampleur. La sculpture déployée, photographiée, elle est ensuite démontée et disparaît, elle meurt d'elle même dans un contexte qui, lui, est vivant. On peut penser ici à Goeth qui voit dans la Nature le seul artiste possible, car elle crée et détruit toujours.

Les sculptures et les installations sont aussi produites comme des sortes d'outils de méditation sur le paysage à travers lesquels je cherche à produire un effet d'isolement du spectateur avec l'œuvre. Plutôt que des emblèmes plastiques, je vois ces sculptures comme d'étranges puissances émotionnelles, encore une fois dénuées de concept. Je ne sais pas si l'on peut parler de dispositif ritualiste, mais je crois que c'est le lien entre l'œuvre et le paysage qui forme ce dispositif, et renvoie à une proximité, une idée de totalité avec la Nature. C'est là qu'intervient la possible expérience esthétique, dans ce lien entre contemplation et méditation. En faisant en sorte que l'installation/sculpture n'aille pas à l'encontre du paysage, ma volonté est de la conformer à l'esprit du lieu dans une tentative d'unicité. C'est aussi dans cette perspective que l'on plutôt parler d'arrangement que d'installations, car je revendique un geste non destructeur dans ces paysages, ils ne sont jamais décontextualisés, ils sont modifiés dans un rapport de forme et de couleur captés par la photographie, puis, de suite, ils reviennent à eux même.

La photographie est primordiale dans le processus de création. Elle ne se contente pas de raconter l'installation ou la sculpture, elle est aussi une action artistique à part entière avec son exigence esthétique. C'est sa capacité à révéler le lieu à travers les formes, les couleurs, les textures, qui donne sa réalité physique au spectateur du tirage. L'enregistrement photographique est idéal pour cela, il capte à la fois le moment préparé (installation) et le moment fugitif du déclenchement, où, les éléments (lumières vents, eau), peuvent faire varier la préparation. La photographie a à faire avec la précarité de l'installation, elle permet de produire, d'installer le silence, et de faire émerger parfois la puissance onirique que je recherche dans mes créations.

Benjamin Deroche

Benjamin Deroche : Humain

En premier lieu, chez Benjamin Deroche l'art EST le champ de la morale. Et si la photo est bien l'un des domaines où sont abordées les problématiques les plus pertinentes par rapport au monde actuel, il faut par

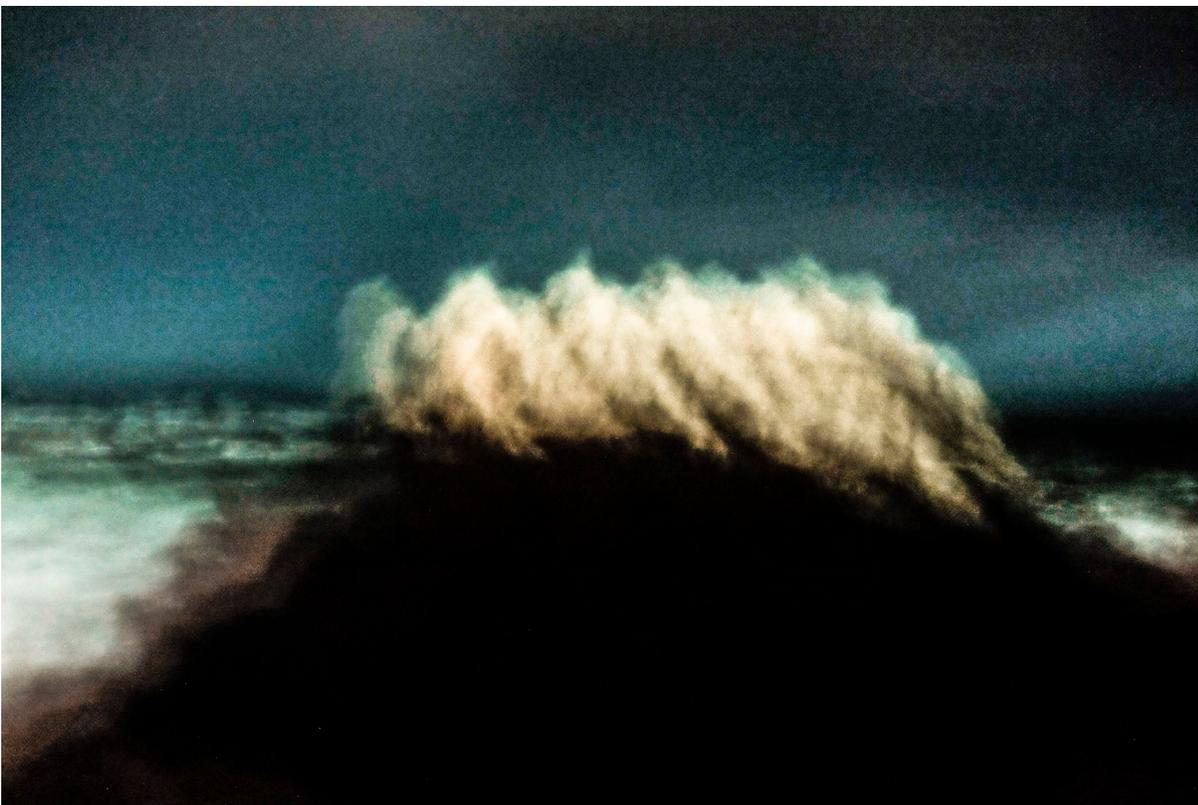
exemple, observer la série *Tribute to Araki* et appréhender ses poulets de supermarchés écartelés pour comprendre qu'en passant au travers de ce que l'on ne voit pas d'habitude, il recherche en premier lieu la profondeur humaine. Notre société dévorante laisse apparaître des comportements des plus triviaux, mais toujours réglés à la lumière de notre morale, pur concept de l'action humaine, où ce qui est gênant coexiste avec le reste...

Mais cette morale d'abord liée au religieux nous ramène quoi que nous fassions à notre condition de mortels à quoi succède inexorablement nos vanités, exacerbées par la société nous menant à la fascination pour le banal et à la sacralisation des objets. Car depuis le XVIème siècle les artistes ont montré une évolution dans les attitudes face à la mort, qui confère toujours plus d'importance à la mort considérée dans la perspective terrestre : celle des corps, celle des biens, des attachements, autrement dit : de ces biens que l'on perd et qui font la vanité de l'existence....

Mais là où il dépasse ce que l'on attend de lui, c'est au moment où laissant de côté sa quête de perfection, il parvient à s'oublier. Georges Braque, par sa phrase « J'aime l'émotion qui corrige la règle » a ouvert une voie que Benjamin Deroche a su suivre. Il ne s'est donc pas contenté d'aborder la classique notion de mortalité. On risquerait même de croire, au premier coup d'œil ne trouver aucun lien entre le travail de studio et les paysages, très beaux, très puissants et surtout extrêmement vivant qu'il photographie. Or l'émotion est le fil conducteur ou plus exactement le correcteur : l'émotion de l'homme face à l'immuable ou au mystérieux. La dualité entre cette règle, cette discipline qu'il s'impose en studio et cette liberté qui le submerge en extérieur.

Comme le monde qui nous entoure, Benjamin Deroche est multiple, et c'est ce que son travail très puissant nous laisse voir.

Dominique Stella (extraits)



le Centre Atlantique de la Photographie reçoit les soutiens

de la Ville de Brest,
du Conseil départemental du Finistère
du Conseil régional de Bretagne
de la DRAC Bretagne
du Quartz, scène nationale de Brest
de Grenier Photo Brest pour les tirages de l'exposition

Centre Atlantique de la Photographie

Galerie du Quartz
Square Beethoven - 60 rue du château - Brest - 29200

BP 11111 - 29211 - Brest cedex 1 lecap@wanadoo.fr
www.centre-atlantique-brest.fr